

Triste passé - 1/2

Je me remémore cette histoire alors que j'avance seul dans le couloir sombre de la mort...

Je me remémore cette histoire alors que j'avance seul dans le couloir sombre de la mort...

Comment pourrais-je décrire mes années passée au collège puis au lycée ? J'étais comme une minorité de ces jeunes, seul avec très peu d'amis et un look plutôt ringart, ce genre de garçon qu'on aime bien embêter en dénigrant son physique et sa personnalité. Pourtant sa devait être en 3^{ième}, c'est là que je la rencontre... Elle s'appelait Elodie, c'était ce genre de fille nature, intéressante d'une forte personnalité que tout le monde aime. J'aimais parler avec elle pendant des heures, mais même à cette époque jamais je n'aurais osé avouer mes sentiments à son sujet.

Puis quelques années plus tard alors que je l'avais perdue de vue après le collège. Je la revis, elle était toujours aussi belle, toujours aussi intéressante mais là encore j'étais comme bloqué, tétanisé par l'idée de lui avouer mes sentiments.

Pourtant un soir, elle m'appela sur mon portable, elle me dit que c'était urgent et qu'elle devait me voir absolument au plus vite. À ce moment mon sang ne fit qu'un tour et je me précipitai à sa rencontre car qui sait peut-être voulait-elle m'avouer des sentiments que moi je n'osais avouer... Sa m'aurait bien arrangé après tout. Et ce qui devait bien se passer tourna au cauchemar, je fis renverser par une voiture et sombra dans le coma plus de 5 ans.

Une fois que ma conscience reprit enfin le pas, je me réveillai à l'hôpital et je m'aperçus que j'avais perdu ma famille, mes quelques amis que j'avais à l'époque et bien sûr cette fille que j'aimais tant.

Un soir il m'arriva une chose étrange, alors que je revenais d'une séance de rééducation, un homme me rendit visite dans ma chambre, un homme des plus mystérieux. Apparemment il connaissait tout sur ma misérable vie et me proposa un pacte des plus excentrique, il me dit qu'il était possible pour lui de me renvoyer dans le passé pour revoir une dernière fois celle que je considérais et que je considère encore comme mon âme sœur et peut-être même changer mon destin.

Bien sûr que je ne le pris pas au sérieux, le paranormal ne rentrait pas dans ma manière de penser. Mais vu que je n'avais plus rien à perdre je tentai quand même d'y croire. Il sortit un étrange objet suivi d'un vieux parchemin de son vieux sac décharné et m'assura qu'une fois que j'aurais signé de mon propre sang ce bout de parchemin détrempé, mon rêve serait accompli. Mais ce qui me sembla insensé sur l'instant c'est que ma part de marcher serait de payer d'une partie de ma personne, je ne compris pas sur l'instant.

Je pris donc l'objet qui n'était rien d'autre qu'un vieux poignard et me tranchai le bout du doigt, je ressens encore cette sensation, mon sang qui sortit de mon doigt comme aspiré par une force inconnue. Puis je perdis connaissance. À mon réveil, j'étais à nouveau de retour, le jour de ce fameux appel décisif. Tout ce passa comme précédemment, l'appelle, le chemin que j'empreint et enfin l'accident mais cette fois si j'étais préparé et je pus éviter la voiture.

J'étais heureux je crus qu'on jouait avec le destin je pouvais gagner, mais ils ont été rien...

Après une demi-heure de route une explosion eut lieu au loin dans le quartier où habitait ma bien-aimée, les rues étaient ensanglantées, les gens couraient dans tous les sens certains avec leurs habits qui prenaient feu. Je la cherchai partout et là enfin, je la vis, dans une ruelle sombre, le peu de lumière présente cachait son visage arraché et mutilé, ses membres cassés et coupés par la déflagration de l'explosion. Je m'approchai et fixai son regard, il n'y avait plus rien, elle regardait le ciel fixement plus aucune expression ne paraissait en elle, cette beauté si naturelle était devenue un paysage sans vie.

Triste passé - 2/2

J'entendis d'un coup un rire cynique et malveillant, je me retournée, il était là. L'homme mystérieux, il me frôla l'épaule et me dit que sa part du contrat avait été respectée et que maintenant je devais payer ma dette. Mon âme fut alors aspirer de mon corps fatiguer et ma carcasse sans vie rejoigna le caniveau d'un monde desormais à l'agonie...

On peut être nostalgique du passé, mais jamais ne vivre que de ces souvenirs lointain, car si l'homme n'avance pas dans le présent, existe-t-il vraiment ?